Julian Henri, agent des cycles RYSSEL. Sont précents également François-Letebvre, député maire, Mbl. Marteau, commissaire de police Deburge, Marsin, Gordien, Lepsge, Barbier, conseillers municipaux, etc.

A 22 h. 25, signe Perrain. Il est très frais.

A 12 h. 48, Emile Cardot, René Place.

A 12 h. 59, Bulleul, Delbelle. — A 12 h. 59, Lengagne, Verhaeghe, Verschoets, très frais.

A 12 h. 59, Dubois Arthur, très frais. A 13 h. 08, Lengagne, Verhaeghe, Verschoets, très frais.

A 12 h. 59, Dubois Arthur, très frais. A 13 h. 18, Charlet Denis, Lemahleu, Alexandre Julien, Schonlaus, Lengagne, Deleizes, A 13 h. 08, Pensua Ch., C. Clause, Heughe. A 13 h. 18, Duthieux, Lepoutre, J. Cardot. A 13 h. 18, Poulaih, Descaudain, qui reçoit une belle ovation, Alexandre Marcel, puis, de minute en minute se succèdent Decroix, Herpoel, Paques, Verstreste, Dawonich, Degand, Duthieuw, Vandenbussche, Robas, Serroen, Rous De, Pind, Vanpanch, Desmullie. Peetes, Pind, Vanpanch, Desmullie. Peetes, Pind, Vanpanch, Desmullie. Peetes, Cotto, Pind, Vanpanch, Pender, Desmullie. Peetes, Cotto, Pind, Vanpanch, Pender, Delevaer, Tanghe, Schelpe et Vandecastei. A 15 h. 08, Van Frooland Gontran, Robert Lapauw, Felicitations aux Dennisienes, & la Municipalité, aux pour serves sensationnelle en organisant un controle admirable.

#### **A VALENCIENNES** CONTROLE VOLANT

Le Critérium Cycliste, organisé par le « Réveil du Nord », a été favorisé par un temps superbe. Le soleil s'est montré radieux et les coureurs sont passés à Valenciennes au milieu d'une foule enthousiasme, qui n'a pas ménagé ses plaudissements à nos vaillauts petits routiers. Le servicé d'ordre était supérieurement organisé.

A 13 heures 30, notre directeur, Eugène Guil-A 13 heures 20, noire directeur, Eugène Guil-laume, accompagné de noire collaborateur, P. Coeta, de MM. Carloux, directeur des services sportifs de l'« Intransigeant », Dayez, Van Zeyl, Acquart, président et membres du « Vélo-Spor-tif Valenciennois, Flachon, dépositaire régional du « Reveil du Nord », Georges et Paus Grim-bert, Maurice Lobert, Henri Lespèce, Victor Layat, etc., etc., se trouvent sur la place Cardon où a lieu le contrôle volant. Les couréurs sont en svance de 30 minutes. A 13 heures, Perrain (numéro 17) passe pre-mier.

mier.

A 13 beures 25, passent les numéros 96, 57,
1, 15, 53, 33, etc., etc.
Aucun incident.
Merot a notre ami, Albert Fortier, adjoint aux
travaux; à MM. Redaud, commissaire central;
Forrez, capitaine des pompiers; aux agents et
clairons qui ont prêté leur concours.

### A CONDÉ

Controls of the control of the controls of the control of t

#### A VIEUX-CONDÉ CONTROLE YOLANT

CONTROLE VOLANT

A 13 h. 35, Perrain Julien. A 14 h. 02, Cardot
Emile at Delhelle Henri, A 14 h. 03, Bailleut
Léon. A 14 h. 06, Place Renc. A 14 h. 10, Plate
Reau Camille, Vanderhaeghe René, Verchaete
Rémy, Denis Luc. A 14 h. 12, Charlet Armand.
A 14 h. 14, Vandenbussche Julies, De Keize
Jules, Schoonyans, Alexandre Julien. Foule
pombreuse. Acclamations. Aucun incident.
Service d'Ordre parfait.

### A SAINT-AMAND

OONTROLE VOLANT

A 14 h. 05, Perrain Julien. A 14 h. 38, Cardot Emilie et Delhelle Henri. A 14 h. 40, Lengague Jules, Denis Liv. Verhaeghe, Verschaete et le numero 120 X. A 14 h. 42, Charlet Armand, Schroonyans. A 14 h. 43, Vandenbussche Jules, Vanpouch Jean. A 15 h. 45, Lomahleu Camille. A 15 heures, Clauss Robert. A 15 h. 07,

Duthleuw Garaid, Lepoutre Jesan, Decroix Ed-mond, Herpoel Victor, A. 15 h. 10, Eughe Hen-ri, Alaxandre Marcel, Poulain, A. 15 h. 17, Car-dot Antony, Paquet Arthur, A. 15 h. 19, De-gand Marcel, Versuraete Armand.

### Sur la route, avec les coureurs

(De notre Envoyé spécial)

(De notre Envoyé spécial)

4 heures du matin. — La rue de Paris est noire de monde, d'un munde pittoresque et gai : coureurs, managers, fabricants de cycles, soigneurs, reporters, photographes, qui, tous, s'apprétent avec entrain et bonne humeur au Critérium cycliste.

Le contrôte fonctionne. Tout se passe avec ordre et méthode, sous l'œil vigilant du dévous Pareya, qui, calme et souriant, préside à toutes tes opérations.

4 heures 25. — Tout est prêt. Le cortège se forme, face au « Rèveil du Nord », et s'ébranle pour aller prendre le départ définitif au Pavillon Bleu. Les coureurs traversent sans incident la ville encore endormie.

5 heures 35. — C'est le grand départ du Pavillon Bleu. Comme une volce de moineaux, hardis et conquerants, la troupe des cyclistes s'égaille, suivie par les puissantes automobiles où ont pris place tous les officiels de la course.

Les peüls bonhommes aux jarrets d'acier, qui sont en réalité des géants, prennent tout de suite un train très vil. Ils filent à une allure moyenne d'au moins trente kilomètres à l'heure et traversent, rapides et légers, les premiers contrôles : La Chapelle-d'Armentières, Armentières, etc. Curieux, sur

les premiers controles : La Chapelle-d'Ar-nentières, Armentières, etc. Curieux, sur la route, une foule d'hommes manifestent déjà aux premiers efforts. Plus paresseuses, les femmes, encore mai èveillèes, se con-tentent de soulever les rideaux et de sourire pur veillets couvents au basent

les femmes, encore mal éveillées, se contentente de soulever les rideaux et de sourire aux vaillants coureurs qui passent.

Béthune! Voici déjà Béthune. Un lot de vingt coureurs a pris la tête et le numéro 17, Perrain, mêne leur course endiablée. Ce diable d'hormme pédale avec souplesse, presque sans effort, ne se penche pas sur son guidon, et moderne Mercure, semble avoir des ailes à sa machine. En réalité sa volonté agit déjà. Il veut gagner, il désire ardemment in victoire, et sous son apparence charmante et gracieuse, tous ses nerfs sont bandés et tendus.

La course n'a presque pas d'histoire, puisqu'elle fut heureuse. Il y a les inévitables et étupides crevaisons, les chutes légères, les blessures au genou qu'atténue tout de suite la science du docteur Penant, directeur du service médical et mon almable compagnon de route. C'est tout.

L'alture ne se ralentit pas. On passe Lens, Hénin-Liétard, Douai, on signent les premiers au contrôle fixe, merveilleusement dirigés par les Mutilés René Plaise et Cardot, et déjà le beffroi de Cambrai apparait, grossit, puis s'efface en un clin d'esit.

C'est ci d'ailleurs, entre Cambrai et Saint-Quentin, que va se régler le sort de la course.

Ils sont dix coureurs en tête, qui gravis-

Cest ici d'alleurs, entre Cambral et Saint-Quentin, que va se règler le sort de la course.

Ils sont dix coureurs en tête, qui gravissent une côte assez pénible. Chacun est soucieux de se ménager et personne ne veut mener le train; c'est alors que toujours souriant et lèger, Perrain semble bondir sur sa machine, se détache du petit groupe siupéfait et prend sur le lot une avance si formidable qu'aucun de ses concurrents ne le reverra pl'is. Avec notre auto, notre fidèle et bonne Renault, admirablement pilotée par un mutilé de guerre, nous nous attachons à sa roue pour sulvre et admirer son merveilleux et prodigieux effort.

A Denam, le vaillant garçon a 17 minutes d'avance; à Valenciennes, il en a 25; à Saint-Amand, il en a 45, et, toujours frais et dispose, il va. Il va. La victoire vraiment fui à donné des miles.

Triomphalement, il tranchit tous les contrôles fixes et volents. Pariout acclamé et applaud par une foule vibranie et enthonsiaste, admiratrice aussi du tong effort fourni.

siaste, admiratrice aussi du song effort fourni.

Le public est nombreux et sympathique partout · à Cambrai, à Saint-Quentin, à Valenciennes, mais nulle part il ne souldve plug d'enthousiasme qu'à Denain. Ici, c'est du délire. La musique tonne, les bravos crépitent. Denain vibre pour tout ce qui est elfort généreux et désinteressé.

Enfin, voici sur l'immense itinéraire les dernières bourgades : Hem, Croix, Wasquehal et Perrain va toujours, plus vite, toujours plus vite. Ciel! pourvu qu'il n'arrive rien de malchanceux, un accident stupide allant le priver de sa juste victoire. Mais non, la veine accompagne aussi ce garçon volontaire et courageux et, à 3 lieures 54. en avance de l'horafre établi et aussi de plus d'une demi-lieure sur son concurrent immédat, Perrain passe en triomphateur la ligne d'arrivée à La Madeleine, Musique, fleurs, embrassades, effusions, félicitations, sourires, la gloire baise le front du jeune coureur et le soleil lui-même, depuis si long-temps absent, couronne son apothéoss.

Le premier Critérium s'achève en beauté.

### Le service médical

A. NAVADIC.

Le service médical, dirigé par le docteur Penand, de Lille, a parfaitement fonctionné. Une ambulance a ramassé tous les éclopés. Aucun ne fut blessé très séricusement, et tous purent, une fois rentrés à Lille, réinté-grer par leurs propres moyens leur domicile.

### La foule au Nouveau Boulevard

Des 2 h. 30 de "après-midi, la foule se porte dense, et curieuse, vers le nouveau Boulevard. Les dépêches affichées dans notre hall, annoncent que les coureurs, brûlant le pavé ruqueux du parcours, ont passé à lous les contrôles depuis. Saint-Quentin, avec une forte avance sur l'horaire prévu. Il faut donc se hâter pour trou-

ver piace et peuveir jouir de l'attrayant spectacle de l'embaltage final.
Depuis l'octroi de Lille, jusqu'à l'avenue
Saint-Maur, comme un ruban de soie bhanche,
chatuyants sous les chauds rayons du soleti
printanier, la route s'éteud droite et libre comme une véritable piste de vélodrome.
Des deux cotte de la route, la loule se
presse contenue par les barrages, et un imposant service d'orie, remarquablement orgenise, composé de gendarmes à pied et à chevai
et d'agents de ville de Lille et de La Madeeina.
Dans la verdure des centaines d'oriflammes,
tricolores claquent au vent, et achèvent de
donner au bouievard, un riant aspect, de fête
èt de gailé.

donner au boulevard, un riant aspect, de fete et de gaité.

Sur un kiosque orné de verdures, la Fanlare Amicale de l'Union de Lille, qui a bien 
voulu prêter son concours, à la magnifique manilestation aportive, exécute les morceaux chosis de son répertoire, sous l'habite direction de 
son dévoue chef M. Farvaques.

A 3 heures, des milliers et des milliers de personne se present le long de l'Avenue, Au loin 
as toucher, et autour du controlle d'arpassera toute espérance.

Dans les tribunes, et autour du controlle d'arrivée tous les officiels sont la On remarque 
Mme et M. Molthy, adjoint, représentair le 
Maire de Lille, M.le représentant du Prêtet.

Le maire de Lille, M.le représentant du Prêtet.

Juir, conseiller municipal, M. Paul Cartouxadirec, 
leur de a Vie Sportive de « L'intransignant 
qui a bien voultu prêter son dévoue concours 
à la plus grande épreuve régionale de l'année.

M. A. Réghia, président de la Failare de 
l'Union de Lille, M. Samson, directeur de l'Union 
de Lille, M. Potentier, commissaire central, 
etc., etc.

de Litte, M. Potentier, commissaire central etc..., etc.,
Souriant et heureux du résultat obtenu M Guillaume directéur du Réveil du Nord attend patiemment l'arrivée des vainqueurs en touré de MM. Le Masson, seoretaire-de-inéral de la Pedaction, Fleury, secrétaire de la Direction et de nombreux membres de la rédaction. Sous uns tribune reconverte de tolle blanche rayée de rouge, les juges sont à leur poste sweies feuilles de contrôle. On remarque M. Cair très dévoite et très actif, MM. Delannoy au l'automotifie, de contrôle de la contrôle de

Dumoulia.

MM. Thuytscheever, Rulot et Gossens ont été désignés par la Fédération des Clubs cyclistes, pour recueillir les signatures. La foule est maintenant si dense, qu'on peut craîndre, qu'elle n'en vienne à rompre les barrages. L'incident redoute ne se produira pas. Cependant MM. les adjudamis Laude et Buns de la gendarmerie de Lille, et les inspecteurs Lesage, Bourdon et Dirichx de la polce municipale veitient. Aucun incident ne se produira!

### Les vollà !

A 15 h, 45, tandis que la Fantare de l'Union exécute avec brio un ellegro entraînant, un remous se fait dans la foule. Les jumelles se braquent du côté de l'avenue Saint-Maur, puis des cris monient qui galvanisent les curieux. Les voità I Les voità I Les voità I Bientôt arrivent les premières voitures de la course, avec les fantons orange du « Réveit ». De la première descend, couvert de poussière le commissaire général de la course, notre rédacteur sportif M. Pareya et de la seconde MM. Navadie et le docteur Penant, chef du service médical de l'épreuve,

Le première coureur Jutes Perrain, aut à quelques kilomètres du but annoncent-ils. Dans d'arrivée.

dix minutes au pius tard. Il passera la ligne d'arrivéo.

Ayant reussi à se détacher, du petoton de tête un peu au-dessus de Cambral, il mêne seul de puis Saint-Quentin un train endiablé. Bientot un point sombre se dessine à l'horizon. Rapidement il groesti et on ne farde pas à distinguer un maitot orange, qui à toute aliure, voie vers la raie blanche de l'arrivée.

#### Honneur au vainqueur !

L'honneur au vainqueur!

L'honne pousse, courageusement.Les applaudissements eclaient. A dix mêtres du but, Perrain car c'est lui, se dresse triomphant sur sa bleycleite, decile et c'est le sourire au levres, le visage illumine par la joie du succès si durement acquis, qu'il passe le premier, la ligne d'arrivée de la formidable randonnée.il est exactement 3 h. 54 m. 30 s.

On se précipite autour du vainqueur, C'est un jeune homme de 20 ans à peine, lillois de naissance, qui accomplit acțiellement son service militaire à la 140a Compagnie d'autos du ler régiment du train des équipages. Sourians et dispos, l'heureux gagnant ne parait pas plus fatigue que la légère machine « Ryssel » qui l'a conduit au briomphe.

Dès que d'une main lezme, il a apposé sa signature sur la leulle de bontrôle, Julien PERAIN est conduit devant M. Guillaume, directour du « Réveii », qui le lélicite chaleureusement, lui remet une superbe gerbe de fleurs et lui donne l'accolade, a lux applaudissements de seconde devant l'objectif, le vainqueur remoune de present de recurs de l'est est leurs d'honneur.

Perrain accompil une performance sportive renarquable, qui le classe parmi les meilleurs routiers auteurs de France.

Bientot deux meeurs de France.

Bientot deux franceurs de France.

rage x rouncers intent denergies et de courage. A 100 mètres du but ils sont encore côte à côte.

Lequel des deux l'emporters ?

L'embailage commence. Mais bientôt le maillot orange devance, le maillot vert.

A 4 h. 20' 12" Emilie CARDOT, de l'Union

vélocipédique Lillioise passe la ligna d'arrivée
se classant second devant Henri DELHELLE,
de l'U. C. Moulingies, qui suit à deux longueurs. Cardot, qui est âgé de 28 ans, a eu
de nombreux accidents de reute. Sa performance n'en reste que plus brillante. Comme
Perrain, il a fait triompher la marque « Ryssci ».

Onant à Delbelle c'ast ågalement tipe rava.

Perran, il a l'att triompier la marque e Ryss-Quant à Delhelle, c'est également une révé-lation du sport cycliste dans la région du Nord. La course dans laquelle il vient de se classer troisième n'est que la seconde preuve qu'il effectue sur sa bicyclette « La Nordiste » il avait remporté la première place de la course Lille-Arras, il y a quelques mois, la première randonnée cycliste qu'il tentat. Un peu plus tard, a é h. 22, Léon BAILLEUL, de Roubaix, passe à son tour la ligne d'arri-vée. Agé seulement de 19 ans, le jeune coursur a lui aussi, mené seul la majoure partie de course. C'est aussi un routier de classe promeir.

promet.
Grosse sensation! Un veloton de six conreurs arrive à toute allure vers le but. Bientét
commence l'embaliaged Maigré l'épuisant atfort qu'ils ont fourni depuis quaire beures dis
matia, les hommes mênent encore un train
internal. C'est en groupe compacte qu'ils pas-

### Ma Course par Julien PERRAIN

valinqueur de nous confier ses impressions de route.

Mes impressions ? Nous répondit Perrain. Donnez-noi une feuille de parier, le vais vous les écrire !... et sur la table du contrôle dans la côlue des arrivées, d'une main encore maculée de poussières de la route, mais ferme, l'heureux gagmant écrivit :

Ce n'est pas la première tois que j'at l'hongueux gagmant écrivit :

Ce n'est pas la première tois que j'at l'hongueux gagmant écrivit :

Ce n'est pas la première tois que j'at l'hongueux gagmant écrivit :

Ce n'est pas la première dans une épreuve cycliste.

Ce n'aurivée. En partain de premièr le poiseau d'arrivée. En partain de la like, l'étals confiant, et personné ement résolu à mener une bonne course. Jamais cependant, le n'aurais pensé que l'épreuve du étre si éreintante.

ie n'aurais pansé que l'épreuve dut étre si éreintante ».

Ah I les pavés du Nord I.... C'est aussi terrible pour l'homme que pour la bécane. I Heureusement qu'on est solide.

Jusque Cambral, le restai mêlé au peloton, cherchant seulement à ruivre le « mouvement ». Beaucoup déjà avaient làché... mais if fallait tenir Un pen au-dessus de cette ville, je jugeal le moment propice pour e. « mettre un coup ». Les autres suaient, poussaient et n'avançaient pas. J'y allais donc d'un embaliage qui ne devait pas tarder à se traisformer en làchage en règle. A Saint-Quentin, j'avais pris un quart d'heure d'avance. A Bohala, 20 minutes ; au cateau, 25. La chance me tavorisant, je ne devais pas être rattrapé. Sur un parcours de 180 kilomètres, j'ai mené ma course seul, le plus vile possible. J'en ai mis un «grand coup» et suits arrivé premier. Merci au «Réveil du Nord » de m'avoir donné l'occasion d'ajouter une nouvelle victoire à mon actif.

Julien PERRAIN, Gagnant du Critérium cycliste du Nord de la France.

#### Les primes des Amis de la Rue de Paris

Les primes des Amis de la rue de Paris ont été gagnées par Serroen, Duthieuw Oscar, C. Vandenbussche, Delcroix, Ruelde, etc.

### Le contrôle de nuit

Dès que le contrôle fut transporté au « Réveil du Nord », la rue de Paris présenta son aspect des grands gours de fête, Jusqu'à une heure avancée de la nuit, notre hai fut envahi par un public sans cesse grandissant. MM. Thuyschever, Ruteau, deux dévouse entre tous, dirgentent le contrôle de nuit. A 20 heures, donc plus de 4 heures après l'arrivée de Perrain, plus de 60 concurrents avalent été enretistrés. C'est un succès. Il est vrai d'ajouter que nous fames favorisés par une température des plus favorable.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* Magnifique succès des cycles

## RYSSEL

GRAND CRITERIUM DU «REYEIL»
(300 kil.)

1er, Julien PERRAIN. 2e, Emile CARDOT, 12e, René PLACE.

Pneus Paragom, Chaine Noxall Jantes \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

### Le classement général

Le classement général de noire grande manifestation cycliste si réussie :

1 Julien PERHAIN, du C. C. St-Maurice,
2 Emile Cardot, de l'U. V. Lilloise.
3 Deihelle Henri, de l'U. C. Moulinoise.
4 Ballieui Léon, du C. A. Roubaisien,
5 Deskétzes Jules, du C. G. St-Maurice,
6 Lengagne Jules, du C. G. St-Maurice,
7 Luc Denis, de l'E. C. Haubourdin,
8 Charlet Armand de l'E. C. Haubourdin,
9 Dubois Arthur (individuel),
10. Verschaete Rémy, de Bily-Montigny,
11. Verhaeghe René, de l'U. V. du Sud.
12. Place René, du C. C. Saint-Maurice,
13. Alexandre Julien, du C. C. Saint-Maurice,
14. Vandenbusserle Jiles, du G. C. Sammed,
15. Le de l'U. V. Lilloise,
16. Lemelteu Camille du E. C. Lambersart,
17. Clause Robert du C. C. Saint-Maurice,
18. Lepontre Jean, de l'U. V. Lilloise,
19. Duthlews Gérard, du C. G. St-Maurice,
20. Heughe Henri du V. C. Faches,
21. Decroix Edmond du C. A. Roubaisien.
22. Herpoel Victor du C. C. Schmi-Maurice,
24. Arthur Paquet du Club Perrain,
25. Degand Marcel de l'U. V. Lilloise,
26. Cardot Antony de l'U. V. Lilloise,
27. Poulain, d'Escaudain,
28. Verstraete Armand du C. C. St-Maurice,
29. Poulain, d'Escaudain,
29. Verstraete Armand du C. C. St-Maurice,
20. Desmule Xuler de l'U. V. du Sud.
20. Desmule Xuler de l'U. V. du Sud.
21. Deemulilez Julien,
28. Serroen Achille,

qui lui descendait à peine aux genoux, introduisait Jacques dans le cabinet directorial.

C'était une petite pièce meublée d'un buble consequence de sur faute chêne, d'un canapé, de deux faute luis recouverts de moleskine.

Dans un coin, des casiers, des cartons, aux étiquettes diversee, étaignt rangés avec cordre.

Maitre Rabier s'avança au-devant du visiture le l'un canapé, de deux faute de l'un canapé, de deux faute l'en est recollère le condition et excellente. Car pout-on famisie recouverts de moleskine.

Dans un coin, des casiers, des cartons, aux étiquettes diversee, étaignt rangés avec cordre.

Maitre Rabier s'avança au-devant du visiture le l'un casie prévoir ce qu'il adviendra par le suite. L'en ne sait qui meurt ni qui viu. Si, ce qu'a Dieux ne plaise, un malheur arrivait madem Jacques l'un des fauteuils.

L'en pout-direction nouvelle. L'en put-dere un l'estique de la rue Lafitte.. Certes, mon beau-père avait le la banque de la rue Lafitte.. Certes, mon beau-père avait le une s'entourer de vous voix ou perçait peut-être un l'estique de nouveau l'un des nombreux effets dont vous vous cites récemment equite...

Ce n'est pas, je présume, pour me payer de nouveau l'un des nombreux effets dont vous vous cites récemment equite...

Ce n'est pas, je présume, pour me payer de nouveau l'un des nombreux effets dont vous vous cites récemment equite...

C'était vai. Si, après la disparition de l'us autres et l'en de l'une d'en prévoir ce qu'il au s'entourer de vollaborations précieur s'ent de l'une d'enterion nouvelle.... Le suit de la suite de... spéculations désastreuses....

— L'es uns s'entrelle de gendre, naturellement, avez assumé la soucession de sea fâires...

— Une succession bien lourde.

— Deut-être. Le suit de. sepéculations d'esastreuses....

— En effet. Je me vour vous vous en prévoir ce qu'il adviendre par le suite. En tout cas, le besoin ment. Serier, l'entre le de ceiui dont elle porte le nom, madem l'en prévoir ce qu'il avez es seules ressources... Elle s'entir à la banque de la rune d'elle. L'e

ment.
C'était vrai... Si, après la disparition de son père, condemné à une fin proche... un malheur arrivait à Marcelle, c'était à lui, Jacques, qu'iralent ces biens immenses. Mais déjà, d'un ton sec, presque hautain, il déclarait :

Voici ensuite anne l'ordre les entres arrivées;

33. Sencen Achille; 34. Duthieuwon Oscar;
35. Vandenbusche Camille; 38. Deutofs, Renelde; avandenbusche Camille; 38. Deutofs, Renelde; avander et avander et avander et avander.

Lemaire: Alleure et 40. Demoor Lucien; 47.

Lerschaeve Paul; 42. Hornein Abel; 48. Desmestre Albert; 44. Coou Marcel; 45. Colignies Mautice; 36. Willems Charles; 47. Robas Joseph;

48. Lapenot Victor; 49. Martens Hubert; 50.

Houze Juvenat; 31. Tonche; 52. Thieffry Raoul;

53. Vanderiem Gaston; 54. Dubois Adrien; 55.

Crommerlynck; 56. Vombaren; 57. Roche; 58.

Ruelar; 69. Merlin; 60. Sckelpe Hanri.

Soixante coureurs ayan; brillamment terminé la grande épreuve d'hier, le Critérium

Cycliste du Nord de la France, comptera incontestablement parmi les épreuves cyclistes

les plus populatics; et les plus réussies de

l'année. — M. P. \* triomphent dans le Criterium

## Les cycles NORDISTE et WANDEL

Sept engagés, cinq coureurs classés dans

Sept engages, cinq correars classes dans les dix premiers.

3e, Delhelle, sur bicyclette LA NORDISTE de, Lengagne, sur bicycl. LA NORDISTE, 7e, Denis Luc., sur bicyclette WANDEL. 8e, Charlet H., sur bicyc. LA NORDISTE, 9e, Dubois Arth., sur bicyc. LA NORDISTE Les bicyclettes LA NORDISTE et WANDEL sont en vente à Lille; PERPHAME, 122, rue Colbert, à Lille; à Thumesnil, LUBIN et DEFROIDMONT, 79, rue Carnot; Hausdourdin; DUBOIS Arthur, 7, rue du Parc; Salaumines; René PLACE, route de Douai.

Mannfacture des Cycles « LA NORDISTE a et « WANDEL », 86 et 38, avenue de Saluta Amand, Valenciennes.

#### La réception officielle et la distribution des prix

La réception officielle des vainqueurs de notre Critérium Cycliste (Amateurs) du Nord de la France et la distribution des prix au-ront dieu en nos lurreaux 186 bis, rus de Paris à Lille, Vendredi prochain 8 juin à 4 heures de l'apres-midi.

### Nos automobiles "Renault"

La ceurse a été suivis par les automobiles « Renault » du « Réveil du Nord ». Nous te-nons à remercier M. Bascoul, directeur de la Societé des Automobiles « Renault », houte-vard de la Republique à La Madeleine, qui a bien vouiu se mettre entièrement à notre dis-position et qui nuus a donné aveg ses services le conceurs le plus dévoué.

### Le Cyclo-Club-Saint-Maurice gagne le « Challenge du Réveil »

D'après les résultats de l'épreuve, le superbe challenge du « Réveil » a été attribué au « Gyclo-Club de Saint-Maurice », dont les coureurs occupent les 1re, 5e et 15e places dans le classement général de la course.



### Les Garibaldiens à Paris

Les délégués garibaldiens escortés de leurs camarades de Marseille sont venus à Pario où ils ont été reçus par les Garibaldiens de la capitale.

Leur première visite, fut ainsi que nous l'avons relaté, consacrée à la tombe du soldat inconnu sur laquelle ils ont déposé une couronne. Là les attendait le colonel Riccioti Garibaldi, qui fut chef d'état-major de son frère en Argonne.

Dimanche matin a eu lieu, en présence des délégués de la Légion Garibaldienne, l'inauguration d'une plaque commémorative apposée sur la maison portant le N° 25 du boulevard Jules Ferry.

C'est à cet endroit que se concentrèrent, au ois d'aout 1914, de nombreux italiens pour aller combattre aux côtés de leurs camarades trangais.

La cérémonie fut très émouyante.

narades français.

La cérémonie fut très émouvante.

### Blessé par un lion

Marseille, 3. — Le soir, avant la représentation, un employé d'une ménagerie procédait au nettogage des cages des fauves, quand il à c'é attaqué par un lion qui lui a labouré la poitrine avec ses grifles.

Le dompteur et son personnel ont réussi difficillement à dégager le blessé, qui a été transporté dans une cliniqu. Son état est grave.

### Le temps d'aujourd'hui

Temps couvert ; quelques pluies ; faibles éclaircies en fin de journée. Température minimum : 8°.

### Une réforme électorale et politique approuvée

#### Mais c'est en Italie

Mais c'est en Italie

Rome, 3 — M. Mussolini, Président du Consessi a approuvé, cette nuit, les termes du projet de loi sur la réforme électorale et politique, rédigés selon ses instructions, par M. Acerbo, sous-secrétaire d'Etat.

La réforme se base sur le système majorla taire avec une application de la proportionnelle pour les listes de la minorité.

M. Mussolini a également approuvé in projet accordant le droit électoral f l'éligiblité dans les élections communes à certaines catégories de femmes,

Ce projet sera soumis au Parlement avec l'ensemble de la réforme électorale de politis que.

#### >000 Des camelots du Roi

furent pris à partie

Parls, 3. — A 11 heures ce matin, un
groupe de camelots du roi qui vendaient
«L'Action française» devant l'église St-Mésdard ont été pris à parti par des passants,
Une légère bagarre s'en est suive.
Un des manifestants a été arrêté et conduit au commissariat de police du Jardin
des Plantes. duit au con des Plantes. >000×

#### Le drame quotidien

Paris, 3. — Cette nuit, à 23 h. 30, en face d'un restaurent de l'avenue des Champs-Elysées, M. Brilmann, employé de bijouterie, demeurant en garni, rue Nollet, a blessé mortellement de deux coups de revolver Mile Suzanno Jeger, 27 ans, demeurant avenue de la Grando Armée, puis s'est ensuite tué, Mile Jegor est décédée pendant son transfort à l'hôpital Beaujon.

### La receveuse ne perdit pas son sang-froid

Grace à elle le bureau de poste ne int pas dévalisé

ne int pas dévalisé

Reims, 3. — L'autre nuit, des bandits en auto ont tenté de cambrioler le bureau de poste de Guenx.

Vers minuit, la receveuse intérimaire, Mile Henriette Dupuis, âgée de 23 ans, détachée du bureau de Sainte-Menchould, fut réveillée par des bruits insolites. S'étant levée et ayant ouvert la fenètre de sa chambré à coucher qui donne sur la route, elle aperçut une voiture automobile limousine, conduite intérieure, qui était arrêtée, tous feux éteints. Un inconfu se trouvait au voiant, pendant que quatre autres tentaient d'ouvrif le volet qui ferme la fenètre du burcau situé au rez-de-chaussée. Elle cria : a Au secours ! » et un des voisins, qui s'était levé et avait regardé au dehors, cut la présence d'esprit de lirer un coup de revolver dans la direction des malfaiteurs, lesquels sautèrent immédiatement dans la voiture qui partit dans la direction de Fismes

L'algrme fut aussitôt donnée à la gondarmerie et à la police mobile de Châlons-sur-Marne, mais les recherches effectuées jusqu'ici sont demeurées infructueuses

Les malfaiteurs ne devaient pas ignerer que depuis le 22 mai, le receveur, M. Betteire, se trouvait en congé et qu'il avait emmené son chien de garde.

### La terre trembla

Tchéran, 3. — Après le violent tremblement de terre qui s'est produit récemment à furbat-l-Haideeri, on annonce officiellement qu'on a retrouvé 40 cadavres dans cette ville et 2.200 dans les districts environnants.

Le tremblement de terre à détruit les bazars couverts de Turba-l-Haideeri et trente villages et hameaux dans un rayon de vingt kilomètres.

#### Un mari douaisien, qui traiment " alla " trop fort

Maurice Dedonckère, menuisier, faubourg de Bethune, à Douai, a frappé sa temme, née Marie Declercq, avec une telle violence qu'un coil est sorli presque de l'orbite. La malbeureuse a été transportée à l'Hô-tel-Dieu dans un état grave. Son mari a été arrôté par la gendarmerie et déféré au par-quet.

### quet. Ivrogne et débauché, Dedonckère est très mal noté. ->->

Rosettes, Palmes Paris, 3. — Suivant décret publié par, « Officiel », sont nommés : Officier de l'Instruction Publique : M.

Officier de Plastecion Parique ...
Brêda, à La Bassée.
Officiers d'Académie : MM. Defontenay
Henri, à Boulogne-sur-Mor; Dr Dehorter, à
Lille; Dejardin, à Caudry; Bubois, à Béthune : Pierens, à Hénin-Liétard; Fiévet, à Denain; Théry Gustave, à Valenciennes.

pour toute déocration, ordonnance a poullerie, s adresser aux Grands Magasins du LINGOT D'OR, 46-48-50, Grande Place, Lilie

FEUILLETON D U 5 JUIN 1923

DEUXIEME PARTIE

### Celles qui pleurent

11 AMITRE RABIER, HOMME D'AFFAIRES A l'entresoi, sur une porte à double van-tail, dont la peinture n'était plus de la pre-mière tralcheur, une carte de viste était fixée, sur laquelle se détachaient ces mots : RABIER

homme d'affaires

...Et ,un peu au-dessus, une plaque en emait où, en gros caractères blancs sur fond bleu, était imprimé ce renseignament que, du reste, rendait superflu la carte de visite:

CONTENTIEUX Ce fut à cette porte que Jacques Burgos

sonna.
Lendroit lui semblait, sinon familier, en tout cas pas incoanu.
Ce Rabier qui, modestement, s'intitulait nomme d'affaires, ne ressemblait point eux peuples heureux qui n'ont pas d'histoire.
Lui en avait une, hélas i

Et ce n'était point ce dont il était le plus

ente. Il n'était pas, loin s'en fablait, le premier

que:

— Co n'est pas, je présume, pour me payer de nouveau l'un des nombreux effets dont vous vous étes récemment acquittes. Cela ferait double emploi... Il y a quinze jours exactement, vous avez, en une fois, soldé, en mon étude, toutes vos detles... Une centaine de mille francs... C'était un joil chiffre...

tain, il déclarait :

— Ce n'est pas pour vous entretenir de mon mariage... et de ses conséquences possibles ue je suis venu vous trouver, mon cher monsieur Rabier.

— En effet... Je vous demande pardon. De quoi s'agit-il, je vous prie ?

... Il redevenait l'omme d'affaires couvect, froid, respectueux.

— Je vals vous le dire. Tout d'abord, laissez-moi vous mettra au courant des événements qui, la semaine dernière...

— Je vals vous le dire. Tout d'abord, la sexuaire des le vous mettre au courant des évanements qui, la sexuaire dernière...

— ... Se sont produits à l'hôtel de la rue de Babylone ?... Je sais. Le paralysis dont voire beau-père est atteint, est devenue genérale... Monsieur Plerre Sartelles, de par la toute puissance de l'arroy, la veuve de l'agent 2 change de la ruine... Ce pensionnat, c'est son gagne-pain... Pour elle, lá faillite, ce sergi capit, est l'un de cer reis da monde de qui chausée d'Antin... Vous la connaisses de la ruine... I mière réquisition et souscrits par le débiteur.

— ... Au surplus, le vous le repete, le né suis que le mandataire de mon L'au-père.

— ... Au surplus, le vous le repete, le né suis que le mandataire de mon L'au-père.

— ... Au surplus, le vous le repete, le né suis que le mandataire de mon L'au-père.

— Mais vous veues de l'affirmer, h... da-me Mauroy ne possède pas de ressources personnelles... Ce pensionnat, c'est son gagne-pain... Pour elle, lá faillite, ce sergi (A suivre)

ter.

— Le prêt date de loin ?

— De quatre années.

— Il est garanti...

Par sir billets payables à la première réquisition et souscrite par le débiteur.

— En effet. je me rappelle parfaite ment.

... N'a.t-elle pas deux fils ?

— Oui, l'un est lleutenant de cuirassiers, l'autre ingénieur en Russie... la mort de celui dont elle porte le nom, madame Mauroy a fondé, à Passy, ... e du Ranelagh, un pensionnat de jeunes filles. Ce sont là ses seules ressources... Elle gagne sa vic. rien de ·lus.

— De sorte qu'il lut sera impossible de l'ecquitter des soixante taille trancs dont, au nom de M. Pierre Sartolles, vous gitt gez le remboursement immédiat.

— Je le crains.

— Eh bien ?...

— Eh bien mon cher monsieug Rabier,

ments.

ments...

- ...Elle est déclarée en faillite,

- Il paraît.

- Quoi f..., Vous voudriez ?...

- Pariaitement.

...Au surplus, je vous le répète, je na suis que le mandataire de mon l'au-père.

# L'ANNEAU D'ARGENT

Grand roman d'amour par Georges de BOISFORÉ?

enchanté.
Non pas qu'elle fût, en aucune sorte, décinonorante.
Mais, tout de même, il eût préféré n'en pas avoir.
Ou, du moins, en avoir une toute différente.
Un italité seu foite s'an festait. Le première

il n'était pas, loin s'en fatiait, le premier venu.

Il n'était pas, loin s'en fatiait, le premier venu.

Intelligent, actif, possesseur d'une fortune qui passait pour l'une des pius solides de l'Isère, pendant viagt ans, il avait été établi notaire à Grenoble... Probablement l'eul-il été encore e'il n'avait eu pour femment l'eul-il été encore e'il n'avait eu pune tort joile personne qui, nou contente de le tromper selon son bon plaisir, l'avait, au me tort joile personne qui, nou contente de le tromper selon son bon plaisir, l'avait, au me tort joile personne qui, nou contente de le tromper selon son bon plaisir, l'avait, au me tort joile personne qui, nou contente de le tromper selon son bon plaisir, l'avait, au me tort joile personne qui, nou contente de l'isère, je dois évas paratre blen étourdi... Je suis imparationnelle... En la pas songé encore à vous éticiler au sujet de voire mariage avec mademoisele Sartolles... Ah l'on peut affirmer que vous s'était un nomme d'une cinquantaire de mille fonce... Ah l'on peut affirmer que vous s'était en avait ouvert dans cette vieille maison du l'aubourg Montmartre, un cabinet d'affaires qui ne manqueit pas de clients.

Cétait un homme d'une cinquantaire de mille fonce... Al l'on peut affirmer que vous offenser... Deux millions de dot. Et à la mort du pers, je ne sais combien de millions encore... vingt... vingt-cinq peutère... Peste i c'est l'à de quoi saitait di manais eu le droît de suspecter.

Cela méritait considération.

Un employé long et sec, rendu plus long, l'un man gauche jouant négligemment avec le pommeau d'or de se canne, Jacques se contentait de sourire.

- Eh bien ?...

- Eh bien, mon cher monsieur Rabier, ce n'est pas à moi, il me semble, de vous apprendre ce que, en pareille occurrence, la loi décide. Lorsqu'une personne, à la tête d'une entreprise commerciale... car le pensionnat de la rue du Ranelagh neut être assimilé à une entreprise commerciale... ne fait pas face à ses engagements...